

CHAPITRE V : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

5.1 Mode de vie et pratiques des jeunes lors de leurs temps libres

5.1.1 Le mode de vie des jeunes

Cette première section présente un portrait du mode de vie des jeunes lors de leurs temps libres.

Pour Charbonneau et Gauthier, les modes de vie se situent « au carrefour des styles de vie et des conditions de vie. Alors que les styles de vie sont le produit des choix personnels et des goûts et l'expression de la liberté dans les décisions de la vie quotidiennes, les conditions de vie en dessinent plutôt les limites (2002 : 349).

Comme le mode de vie est dans une certaine mesure associé aux choix individuels, il représente en quelque sorte les préoccupations, les valeurs et les aspirations des jeunes. Les pratiques des jeunes présentent un intérêt important dans le cadre de notre recherche en ce sens qu'elles permettent de faire ressortir comment les jeunes occupent leurs temps libres. Cela permet non seulement de voir qui sont ces jeunes et quelles sont leurs activités privilégiées, mais nous fournit également des informations sur la manière dont ils s'approprient leur milieu de vie.

5.1.2 Le temps libre

D'entrée de jeu, lorsqu'on regarde le mode de vie des jeunes, on constate sans grande surprise que les études et le travail figurent parmi les principaux déterminants du temps libre des étudiants de niveau collégial. Étant tous inscrits à temps complet, les jeunes ont

néanmoins des horaires spécifiques et variés selon leur discipline académique. Même si les études sont au cœur de la vie des étudiants du cégep, la grande majorité d'entre eux (16/19) occupent un emploi à temps partiel. Le fait d'avoir un emploi en même temps que leurs études augmente significativement leur temps occupé ; en contrepartie, ce travail leur permet d'avoir une plus grande autonomie et un pouvoir de consommation plus substantiel, ce qui n'est pas sans importance à cette période de la vie. Enfin, comme les jeunes rencontrés n'avaient pas de responsabilités parentales au moment de l'enquête, ils avaient tous ceci en commun que le temps passé à l'extérieur des heures de cours, d'études et de travail représentait du temps libre consacré à leurs activités personnelles.

5.1.3 Des jeunes aux pratiques diversifiées

Le mode de vie des jeunes qui poursuivent des études collégiales est fortement déterminé par la vie étudiante. L'horaire et le temps libre qui en découlent en fonction de leur présence sur les bancs d'école varient principalement selon leur calendrier scolaire. Cependant, si la période estivale permet aux jeunes de se détacher un instant de leurs responsabilités académiques, la plupart d'entre eux profitent de la belle saison pour se consacrer davantage au travail rémunéré. Mais si les jeunes ont généralement un horaire chargé tout au long de l'année avec leurs études et leur emploi, on constate qu'il en va de même avec leurs temps libres. Étant bien meublés par des activités relevant de sphères diversifiées, les temps libres des jeunes sont principalement partagés entre leurs activités personnelles, sociales, culturelles et sportives. On constate également que plusieurs d'entre

eux (7/19) occupent ces moments par des pratiques d'implication étudiante, sociale ou politique.

5.1.4 Pratiques liées à l'implication étudiante, sociale ou politique

Même si cela ne concerne pas la majorité des jeunes rencontrés, plusieurs d'entre eux (7/19) consacraient néanmoins une partie de leur temps libre aux activités bénévoles. Deux jeunes s'impliquaient quelques heures par semaine au café étudiants du cégep alors que deux autres participaient plutôt à la vie communautaire de leur milieu, l'une pour le mouvement cadet et l'autre dans l'aide aux sans-abri. Si les activités d'implication représentaient hebdomadairement cinq heures et moins pour ces quatre jeunes, elles prenaient cependant beaucoup plus de place dans la vie des trois autres jeunes rencontrés. Partageant leur temps libre entre la vie étudiante du cégep et l'univers politique de leur milieu, ces jeunes s'impliquaient une quinzaine d'heures par semaine dans des activités bénévoles.

5.1.5 Pratiques sportives et plein air

La grande majorité des jeunes rencontrés (17/19) accordent beaucoup d'importance à l'activité physique et au plein air. Si certains d'entre eux y consacrent plus de temps que les autres, la plupart des jeunes considèrent les pratiques sportives comme une constituante importante de leur mode de vie. Profitant entre autres des opportunités offertes selon les différentes saisons (pêche, vélo, planche à neige, etc.), et des attraits naturels de leur milieu

(lacs et rivières, forêt, montagnes, etc.), les jeunes donnent une grande place à la pratique sportive tout au long de l'année.

5.1.6 Pratiques culturelles

Peu importe qu'ils soient acteurs ou spectateurs, les pratiques culturelles des jeunes renvoient aux comportements qui mettent en scène des activités artistiques. Dans la perspective des travaux de Fernand Dumont (1968), le sens appréhendé par la notion de culture ne fait pas référence à la culture première, mais plutôt à la culture seconde.

La culture première, c'est d'abord un milieu pour l'être humain ; elle lui offre un ensemble de repères qui font que le monde a d'emblée une signification. Cette cohérence nous est fournie par les significations accumulées dans la culture première que reprennent les « consciences singulières ». Mais comme l'être humain a besoin de se fabriquer une représentation de lui-même, il crée une distance. C'est la fonction de la culture seconde de constituer cet horizon de la culture à distance d'elle-même : dédoublement de la culture, dédoublement du langage, dédoublement de la conscience. « Grâce à ce dédoublement du monde de l'action, l'homme peut voir, à distance de lui-même, la portée de ses actes (Dumont, 1968 : 37-41).

Dans cette optique, les pratiques culturelles renvoient spécifiquement à tous les comportements associés aux arts (dessin, peinture, etc.), à la consommation de biens culturels (CD, DVD, livres, etc.) ainsi qu'à toutes formes de loisirs qui gravitent autour de productions symboliques, artistiques et culturelles (théâtre, concert de musique, improvisation, etc.).

Des pratiques culturelles variées

Les jeunes rencontrés sont régulièrement en contact avec la culture. Qu'il s'agisse d'écoute de musique, de fréquentation de bibliothèque publique ou encore de sorties au cinéma, les pratiques culturelles de ces individus sont relativement variées. Les jeunes ne s'adonnent pas cependant aux activités culturelles avec la même intensité. Au contraire, certaines pratiques prennent beaucoup plus d'importance que d'autres.

Les pratiques culturelles courantes

Les pratiques culturelles les plus fréquentes chez les jeunes sont celles qui se réalisent généralement seules. Qu'il s'agisse de dessin, de pratique d'un instrument de musique, de lecture, de navigation sur le Web, d'écoute de musique ou de télévision, les activités culturelles les plus importantes en terme d'intensité sont celles qui se pratiquent à l'intérieur du domicile. Par conséquent, si les jeunes ont besoin d'un certain nombre de dispositifs matériels pour entrer en contact avec la culture (téléviseur, ordinateur, instrument de musique, livre, etc.), ils n'ont pas besoin de sortir de leur résidence pour effectuer la plupart de leurs activités culturelles les plus courantes.

Si la plupart des activités culturelles s'effectuent en solitaire, d'autres se réalisent cependant en groupe ou en compagnie d'une autre personne. C'est le cas du cinéma qui se présente parmi les activités privilégiées des jeunes rencontrés. Peu importe qu'ils soient loués, achetés ou visionnés en salle, les films représentent une bonne occasion de se

retrouver entre pairs ou de se divertir avec son conjoint. La possibilité d'écouter un film dans le confort de son foyer et l'accessibilité plus importante en terme de diffusion, d'offre et de coûts favorise cependant la location à la fréquentation de salle de cinéma. Par conséquent, alors que la location de DVD se présente comme une activité quasi hebdomadaire chez la majorité des jeunes interrogés, les sorties au cinéma constituent plutôt une activité mensuelle pour la plupart d'entre eux.

Les pratiques culturelles occasionnelles

Affirmer que les pratiques culturelles les plus courantes chez les jeunes sont celles qui se réalisent majoritairement dans l'intimité de leur résidence ne signifie pas pour autant qu'ils soient absents de la vie culturelle de leur milieu. Au contraire, si la fréquentation de cinéma constitue la sortie culturelle par excellence des jeunes, on constate qu'ils manifestent également d'autres intérêts à l'égard de la culture. Attirés par de multiples formes d'expressions artistiques et culturelles, les jeunes fréquentent les spectacles de musique, les matchs d'improvisation et les pièces de théâtre à l'occasion. Moins accessible au niveau de l'offre et de l'horaire, les jeunes portent généralement moins d'attention à ce genre d'activité. «*Les spectacles, oui quand il y en a qui m'intéresse, souvent j'y va [vais], mais j'y va [vais] pas souvent parce que j'ai comme pas le temps, j'y pense pas souvent, mais j'aime ça y aller* » (ID19PAR 93-98). Exigeant une plus grande planification en ce qui concerne l'achat de billets, ces sorties sont généralement plus dispendieuses. «*Je suis allée à quelques concerts de musique, mais encore là, ça fait quand même longtemps que je ne*

suis pas sortie pour aller voir ça. Il faut vraiment que ça adonne pis côté monétaire aussi »
(ID2PAR93).

Les événements tels que *Regard sur le court métrage au Saguenay*, les festivals des *Rythmes du monde*, de *Jonquière en musique* ainsi que les spectacles présentés en période estivale dans le Vieux-Port sont également des activités particulièrement fréquentées par la plupart des jeunes rencontrés.

Comme je te dis, sortir avec mes amis, on va chez nos amis, souvent on se loue des films ou on va au cinéma. Il y avait les Rythmes du monde, ça, on est allés. Jonquière en musique ça on est allés aussi pas mal. Les spectacles aussi sur le Vieux-Port cet été, ça, on est allé, mais à part ça... (ID16PAR56).

La fréquentation de galeries et de musées constitue cependant une pratique assez marginale pour les jeunes. Parmi les individus interrogés, seulement deux d'entre eux s'adonnaient à ce genre d'activités au moment de l'enquête. L'un fréquentait les expositions régulièrement alors que l'autre prenait part à ce type d'événement à l'occasion.

5.1.7 Pratiques sociales : l'importance de la sociabilité chez les jeunes

Lorsqu'on regarde le mode de vie associé aux jeunes, force est de constater que la plupart d'entre eux ont des temps libres largement comblés par des pratiques qui mettent en scène la sociabilité. En effet, parmi les jeunes interrogés, la grande majorité des jeunes (13/19) a des pratiques qui gravitent largement autour des amis. Peu importe qu'ils soient en couple ou non, ces individus passent quotidiennement du temps en compagnie de leurs amis

lorsqu'ils en ont l'occasion. Mis à part une répondante, ces jeunes vivent tous au domicile parental. Même en résidant avec leurs parents, certains considèrent qu'ils passent plus de temps entre amis qu'avec les membres de leur famille.

La valeur de la sociabilité entre pairs

Peu importe la fréquence des liens entretenus avec leurs pairs, la sociabilité s'affiche néanmoins comme une valeur extrêmement importante pour tous les jeunes rencontrés. Ces individus se considèrent comme des personnes sociables et accordent beaucoup d'importance à leurs pairs. Pour eux, l'amitié représente des liens associés au plaisir. Se retrouver entre pairs lors de leur temps libres, c'est le bonheur de se retrouver entre eux pour s'amuser, passer de bons moments, évacuer leur stress et décrocher de leurs obligations. *« C'est quelque chose de normal pour moi de vivre en société, de voir du monde le plus souvent possible, d'avoir une vie sociale. C'est une attirance pour le contact humain »* (ID15PAR169-177).

Mais plus encore que le simple fait d'être entouré et de ne pas être seul, les liens d'amitiés représentent un aspect essentiel de leur construction identitaire et de leur identification. Élément significatif de leur avancement sur le plan personnel, la sociabilité entre pairs leur permet de communiquer, d'échanger leurs idées et d'apprendre.

Les amis, surtout à mon âge, je trouve que c'est une part de socialisation importante. Donc, tu passes à côté de quelque chose. Ça t'amène de la culture aussi, ça t'amène plein de choses côté psychologique. C'est sûr que si t'as pas d'amis, tu [ne] pourras pas t'épanouir nécessairement autant que quand t'en as pis que tu profites de ça (ID2PAR25-129).

On observe par ailleurs que la fréquence des contacts importe peu sur l'importance que les jeunes accordent à la valeur de l'amitié. Au contraire, même pour ceux qui passent beaucoup moins de temps entre amis, la valeur de la sociabilité constitue également une des pierres angulaires de leur équilibre et de leur développement personnel.

Le mode de sociabilité : l'importance du « face à face »

Le maintien et la consolidation des liens d'amitiés pour les jeunes qui résident dans un même lieu se réalisent principalement à travers des interactions qui impliquent des contacts physiques. Ceci leur permet non seulement d'entretenir un contact plus direct entre eux, mais leur donne également l'opportunité d'être entourés de plusieurs personnes en même temps. Par conséquent, bien que l'utilisation du téléphone demeure fréquente pour contacter leurs amis, elle sert généralement aux courtes communications. *« On va se parler plus par des moyens indirects pour se dire on se rejoint en vrai »* (ID17PAR122-130).

Dans le cas de la messagerie instantanée, la situation se présente un peu différemment. Même si le « face à face » est le mode de sociabilité privilégié pour le cercle d'amis intimes qui résident dans le même lieu qu'eux, la messagerie instantanée sert à maintenir des relations avec un cercle plus élargi. *« J'aime pas ça parler au téléphone pis sur MSN, c'est juste des petits « salut ça va ? ». C'est plus des connaissances avec qui je parle que des vrais amis »* (ID19PAR152-166). Cependant, si les outils de communication comme l'Internet sont généralement utilisés comme une extension de leur sociabilité pour les

relations de « proximité physique », la situation se présente différemment en ce qui concerne les relations à distance. « *Avec des personnes que je connais depuis longtemps, mais qui [ne], sont pas dans la région [...], on en profite pour se parler sur Internet* » (ID13PAR166-171). En d'autres mots, si les technologies de communication permettent aux individus résidant dans des milieux éloignés de se rapprocher, le mode de sociabilité privilégié des jeunes pour les relations de proximité physique demeure encore aujourd'hui le « face à face ».

5.1.8 Inscription des jeunes dans l'environnement socioculturel de leur milieu

Un mode de vie « juvénile »

S'il est vrai que l'ensemble des jeunes que nous avons rencontrés s'identifie beaucoup à la valeur de la sociabilité, il existe cependant une différence au niveau de l'intensité des pratiques de sociabilité entre pairs chez les individus interrogés. On observe que plus les temps libres des jeunes gravitent autour des amis et plus le mode de vie de ces individus s'effectue à l'extérieur du domicile. « *Ben je suis une personne très sociable donc comme je te dis, je m'implique beaucoup. Je veux avoir un bassin de connaissances assez large donc je suis toujours rendu à l'extérieur. Disons que mes parents ne me voient pas souvent à la maison* » (ID8PAR111-115).

Pour les jeunes qui ont des pratiques de temps libre particulièrement centrées autour des amis (13/19), les activités entre pairs s'effectuent en grande partie à l'extérieur de leur lieu

de résidence. Si la fréquentation de cinéma est souvent réalisée en groupe, ce sont néanmoins les sorties dans les bars et les cafés qui dominent les activités effectuées entre pairs. Pratique quasi-hebdomadaire pour la plupart d'entre eux, certains sortent même davantage dans ce type de lieux à certaines périodes de l'année. Vivant pour la plupart au domicile familial et meublant leur temps libre par des activités de toutes sortes (sociales, sportives, culturelles), ces jeunes s'approprient davantage l'environnement socioculturel de leur milieu que les autres individus rencontrés. L'intensité de la sociabilité entre pairs et la présence plus marquée de ces jeunes dans les lieux publics comme les bars, les cafés, les restaurants ou le cinéma amène leur mode de vie à s'apparenter davantage à celui de la jeunesse que les autres jeunes que nous avons rencontrés.

Un mode de vie plus « adulte »

En ce qui concerne les jeunes qui consacrent moins de temps aux pratiques entre pairs (6/19), on observe que leur mode de vie est beaucoup plus centré autour du domicile. Ayant des activités qui relèvent de sphères tout aussi diversifiées que chez les autres individus rencontrés (culture, sport, implication sociale), ces jeunes effectuent cependant moins fréquemment de sorties dans les cafés, les bars ou le cinéma. À la différence des autres jeunes qui réalisent ce genre d'activités quasi hebdomadairement, les sorties dans les lieux qui sont associés à une forte sociabilité s'effectuent mensuellement ou moins pour ces individus. Avec des pratiques qui gravitent davantage autour du foyer, ces jeunes s'inscrivent moins par leur présence dans l'environnement socioculturel de leur milieu.

Contrairement aux autres individus rencontrés, on peut dire que le mode de vie de ces jeunes s'apparente davantage à celui de la vie adulte.

Parmi les six jeunes qui présentaient un mode de vie plus adulte, quatre d'entre eux ne vivaient plus à la résidence parentale. La charge supplémentaire de travail liée à la vie domestique (tâches ménagères, préparation des repas, épicerie) amène ces jeunes à retrancher le temps qu'ils peuvent consacrer à leurs loisirs.

Ben c'est surtout parce que je suis en appartement pis qu'il y a vraiment beaucoup de choses à faire que j'ai pas le choix de faire dans la maison. C'est pas comme vivre chez nos parents et qu'à [elle] fait le lavage, qu'à fait le ménage et à fait à manger. Fait qu'entre 5h00 et 6h30-7h00, manger, faire la vaisselle, après ça faire du lavage pis des devoirs... t'as pas vraiment le temps de... (ID17PAR102).

Par ailleurs, si le mode de vie autonome amène plus de liberté, il comporte également son lot de responsabilités financières. Avec un budget plus contraignant et moins d'argent à consacrer aux loisirs, ces jeunes doivent souvent limiter leurs sorties à l'extérieur du domicile pour des raisons financières. En parlant de ses temps libres, l'une d'entre eux nous mentionne qu'elle fréquente désormais moins souvent les bars. « *Maintenant j'y vais rarement. Je suis en appartement pis j'ai plein d'obligations. Il faut que je me fasse un budget pis tout, fait que c'est ça* » (ID12PAR279). Mais si ces jeunes ont des loisirs moins axés sur les sorties à l'extérieur du domicile, il ne faut pas penser qu'ils ne s'inscrivent pas dans l'environnement socioculturel de leur milieu. Au contraire, même s'ils sortent moins souvent entre pairs que les autres jeunes, ils fréquentent néanmoins les lieux associés à la

sociabilité tels que les cafés et les bars et participent à la vie culturelle de leur milieu à l'occasion.

5.1.9 Bilan

En résumé, la première section de notre analyse cherchait à faire ressortir le mode de vie des jeunes lors de leurs temps libres. Ceci ne constitue pas un portrait exhaustif ; cependant, une meilleure connaissance des pratiques, des intérêts et des aspirations des jeunes nous a permis de découvrir comment ces individus s'approprient l'environnement socioculturel de leur milieu. Cet éclairage favorisera également notre compréhension des représentations et des préoccupations territoriales des jeunes au cours des sections ultérieures. Au regard de nos données, on constate qu'il n'existe pas de différences entre le mode de vie des jeunes qui ont des intentions migratoires et ceux qui veulent rester dans leur milieu. Qu'il s'agisse de leurs intérêts à l'égard de leurs activités privilégiées, de leur mode de sociabilité, de l'intensité de leurs pratiques entre pairs ou de leur mode de vie, aucune corrélation n'a pu être établie à partir des intentions des jeunes à l'endroit de la mobilité.

Les temps libres des jeunes rencontrés se présentent comme des moments bien meublés par de nombreuses activités. Que ce soit par des pratiques culturelles, sociales, sportives et, dans certains cas, par de l'implication sociale ou politique, les jeunes manifestent un intérêt marqué pour plusieurs formes d'activités. La sociabilité entre pairs s'est également affirmée comme une valeur fondamentale chez les jeunes interrogés. Déterminant majeur de leur

équilibre et de leur construction identitaire, les pairs ressortent comme source d'attachement, de divertissement et d'avancement au niveau personnel. Par conséquent, malgré le développement d'outils de communication comme les téléphones portables ou l'Internet, il semble que le mode de sociabilité privilégié des jeunes demeure néanmoins le face à face.

À la première sous question de notre enquête qui cherchait à voir comment les jeunes s'inscrivent par leur présence dans l'environnement socioculturel de leur milieu, nous pouvons répondre dans un premier temps que l'environnement socioculturel constitue un attribut important des sorties entre pairs chez les individus que nous avons rencontrés. Privilégiant les contacts humains directs par rapport aux moyens de communication technologiques, les jeunes aiment se retrouver entre eux pour participer à la vie sociale et culturelle de leur milieu. Si tous les jeunes fréquentent l'environnement socioculturel de leur milieu, on observe qu'ils ne s'approprient pas les lieux qui le composent avec la même intensité. Au contraire, on constate que la fréquence des pratiques entre pairs chez les individus influence la présence des jeunes dans leur environnement socioculturel. En d'autres mots, plus le mode de vie des jeunes gravite autour des amis au moment de leur temps libre et plus on constate une présence marquée de ces individus dans l'environnement socioculturel de leur milieu.

Effectuant davantage des sorties dans les cafés et les bars que dans les lieux à vocation culturelle, on constate que l'environnement socioculturel est au cœur de la sociabilité des

jeunes. Les pratiques culturelles étant couramment effectuées dans le confort de leur foyer, les jeunes s'approprient principalement l'environnement socioculturel de leur milieu pour se rencontrer et se divertir entre amis. Même si plusieurs activités sociales et culturelles des jeunes s'articulent autour de leur environnement socioculturel, cet attribut ne constitue pas, à lui seul, l'apanage de leurs loisirs. Au contraire, lorsqu'on regarde l'ensemble des pratiques effectuées par les jeunes lors de leurs temps libres, on constate que ces individus portent également beaucoup d'intérêts aux pratiques sportives ainsi qu'aux activités culturelles qui se réalisent à l'intérieur du domicile. Par conséquent, sans amplifier l'importance de l'environnement socioculturel dans la vie des jeunes, nous pouvons néanmoins dire qu'il constitue un des éléments majeurs de leur terrain de jeu au moment de leur passage à la vie adulte.

5.2 Les représentations des jeunes de leur environnement socioculturel

Comme l'on fait ressortir certains travaux sur la jeunesse, les jeunes seraient fortement attirés par la vie et la culture urbaine des grands centres au tournant de la vingtaine (Gauthier, 2004b). Cependant, on connaît peu de choses sur le rapport que les jeunes des villes de taille intermédiaire entretiennent avec l'environnement socioculturel de leur milieu. Cette présente section vise à faire ressortir les représentations des jeunes à l'égard de la vie sociale et culturelle de leur milieu. Ceci nous conduira non seulement à voir quels sont les aspects valorisés et dévalorisés par eux, mais nous amènera également à vérifier s'il existe suffisamment de dispositifs dans leur milieu de vie pour répondre à leurs

aspirations sociales et culturelles. Par conséquent, nous serons en mesure de déterminer s'il existe une inadéquation entre les aspirations des jeunes en matière de culture et de sorties à l'extérieur du domicile et l'environnement socioculturel de leur milieu.

5.2.1 Un accès à des formes d'expressions artistiques et culturelles variées

Comme nous l'avons observé lors de la section I, les jeunes ont non seulement des intérêts variés, mais aussi des pratiques diversifiées lors de leur temps libre. Même si une sphère d'activité domine généralement les autres selon la personnalité de chacun, ces jeunes évoluent néanmoins dans un univers constitué de pratiques culturelles, sociales, sportives et, dans certains cas, d'implication sociale. Bien que nous ayons constaté que l'intensité des pratiques entre pairs influence la présence des jeunes dans l'environnement socioculturel de leur milieu, l'ensemble des individus rencontrés manifeste néanmoins beaucoup d'intérêt à participer à la vie sociale et culturelle de leur milieu.

En abordant la question des dispositifs associés à la culture, les jeunes sont beaucoup plus préoccupés par le cinéma, le théâtre, les spectacles de musique et les festivals que par la danse, les arts visuels, les musées et les galeries d'art. Le peu d'intérêt porté à ces formes artistiques et à ces lieux culturels n'est cependant pas sans intérêt pour nous. Au contraire, ceci démontre quels ont été les critères sur lesquels a été évaluée la vie culturelle de leur milieu. Dans cette perspective, compte tenu que le mode de vie des jeunes tel que présenté à la section précédente n'est pas porté par ce type de pratiques, il semble que l'évaluation

de la vie culturelle de leur milieu s'est principalement appuyée sur leurs préoccupations et leurs centres d'intérêts.

Pour les jeunes que nous avons interrogés, la vie culturelle de Saguenay ne se présente pas comme un univers aussi effervescent que dans les grands centres urbains. Selon eux, contrairement à Québec ou Montréal qui proposent une offre culturelle plus éclectique et importante en terme de quantité, la vie culturelle de Saguenay est beaucoup plus modeste. Mais si cet univers est beaucoup plus limité, il ne faut surtout pas penser que seuls les grands centres peuvent donner accès à un environnement culturel de qualité. Au contraire, les jeunes que nous avons interrogés considèrent qu'une ville de taille intermédiaire peut néanmoins offrir des possibilités suffisantes en matière de sorties culturelles.

Selon eux, l'environnement socioculturel de leur milieu offre différentes formes d'expressions artistiques et culturelles. Saguenay leur permet non seulement d'entrer dans l'univers du théâtre, des spectacles de musique et des galeries d'art, mais leur donne également l'occasion de participer à des événements plus spécifiques au milieu comme *Regard sur le court métrage au Saguenay* ou le festival des *Rythmes du monde*, notamment.

La plupart des jeunes se sont montrés également satisfaits de l'offre cinématographique présentée dans leur milieu. La présence du cinéma Odyssee semble leur donner accès à la plupart des films présentés à travers les grands circuits de diffusion alors que le ciné-club offre la possibilité aux quatre jeunes qui le fréquentent, de bénéficier d'un répertoire moins

grand public et généralement présenté dans sa version originale. Si certains ont néanmoins mentionné que leur milieu de vie ne leur offrait pas la totalité des films présentés dans les grands centres urbains, «... j'ai pas été capable de voir « *Stupeurs et Tremblements* ». Ils l'ont juste sorti à Québec. Ils l'ont pas sorti ici, j'étais déçue, mais autrement, il y a des bons films » (ID17PAR202-204) ou avoir un accès limité aux films présentés dans leur version originale. « *Ouais ben juste les films des fois il y en a moins, c'est plus tard pis [...] ils restent pas longtemps pis moi j'aime ça voir des films en langue qui ont été faites, genre en anglais ou des choses comme ça pis ça, il y en a pas tout le temps et il y en a pas beaucoup* » (ID21PAR206-210), aucun d'entre eux n'a cependant semblé brimé quant à l'offre cinématographique de leur milieu.

Les jeunes interrogés se sont donc montrés unanimes sur un point : l'environnement socioculturel d'une ville de taille intermédiaire comme Saguenay n'affiche pas autant de diversité que celui des grands centres urbains. Cependant, il offre néanmoins un certain nombre de dispositifs (salles de spectacles, cinéma, festivals, etc.) qui permettent d'avoir accès à des formes d'expressions culturelles suffisantes.

5.2.2 Des points de vue différenciés

Mais si tous les jeunes interrogés reconnaissent que l'environnement socioculturel de Saguenay permet d'avoir accès à diverses formes d'expressions artistiques et culturelles, leur satisfaction à l'égard de celui-ci se distingue néanmoins à plusieurs égards. Au regard de nos données, si certains jeunes se sont montrés entièrement satisfaits de la vie sociale et culturelle de leur milieu, d'autres ont été plus critiques, voire même insatisfaits. Nous présenterons les différents points de vue exprimés par les jeunes rencontrés lors de notre enquête. Pour les besoins de la recherche, nous qualifierons ces jeunes de « comblés », de « mitigés » et d'« insatisfaits ».

5.2.2.1 Les comblés

Représentations des comblés de la vie culturelle de leur milieu

En ce qui concerne les sept jeunes que nous appellerons les « comblés », on remarque que peu importe l'intensité ou la variété de leurs pratiques culturelles, ces individus ont ceci en commun qu'ils considèrent leur milieu de vie comme un lieu attrayant au niveau culturel. « *Je trouve que c'est attirant [...]. Il y a du monde à Québec et Montréal qui viennent passer leurs étés ici parce que c'est..., parce qu'il y a beaucoup de centres culturels* » (ID12PAR263).

Avec ses multiples opportunités (cinéma, spectacles, festivals, pièces de théâtre), Saguenay constitue un lieu qui leur permet de combler leurs attentes en matière de culture.

Je suis vraiment satisfaite de ce qui a. J'ai jamais été brimée par un manque de quelque chose du côté culture, vraiment pas. Je pense qu'on a quand même beaucoup de choix. On a une belle bibliothèque aussi pis ça aussi j'en profite beaucoup. Le cinéma, on a pas mal tous les films de l'heure aussi. On a la possibilité d'y aller pas mal quand on veut. Les pièces de théâtre, on a quand même un bon choix aussi. Avec l'auditorium Dufour, c'est sûr que ça offre déjà là, des grandes possibilités. On a quand même beaucoup de possibilités ici. On a quand même une grande variété (ID2PAR162-170).

Pour l'un d'entre eux, même si Saguenay se présente comme un petit centre de création, il est néanmoins possible de trouver plusieurs lieux d'expositions et un certain dynamisme culturel. Pour cet étudiant en art qui fréquente régulièrement le milieu culturel, la culture à Saguenay est bien vivante. Selon lui, elle est peut-être mal exposée ou mal diffusée à la population, donnant peut-être l'impression qu'il existe peu de choses à faire.

Ne manifestant aucune critique à l'endroit de l'univers culturel de leur milieu, les comblés n'ont paru aucunement attirés par la culture urbaine que l'on retrouve dans les grands centres. Aucun d'entre eux ne semble par ailleurs se déplacer à l'occasion dans une plus grande ville comme Québec ou Montréal pour assister à un concert de musique ou tout autre événement culturel inaccessible dans leur milieu de vie. Bien au contraire, ces jeunes comblent l'ensemble de leurs aspirations à Saguenay et profitent des opportunités culturelles lorsqu'ils le désirent.

Représentations des comblés de l'environnement social de leur milieu

Les lieux associés aux loisirs et à la sociabilité comme les cafés, les bars et les restaurants sont particulièrement appréciés chez les comblés. Même si certains fréquentent uniquement l'arrondissement de Chicoutimi et que d'autres se déplacent régulièrement dans le secteur Jonquière pour ce genre de sortie, tous ces jeunes ont été positifs à l'égard des lieux de sociabilité qu'ils retrouvent dans leur milieu de vie. Selon eux, il existe non seulement plusieurs établissements pour se rencontrer entre amis et se divertir, mais le milieu offre également une diversité appréciable. Ces jeunes sont ainsi capables de trouver des restaurants, des cafés et des bars pouvant répondre à leurs différentes aspirations du moment. Autrement dit, peu importe s'ils désirent faire la fête et danser une partie de la nuit ou encore discuter entre amis dans un lieu plus tranquille, il existe suffisamment d'endroits à Saguenay pour répondre aux goûts et besoin de chacun.

Moi je dis qu'il y en a amplement. Il y a un nouveau bar qui est ouvert sur la Racine, le Vibe, il y en a peut-être quatre rendus là sur la Racine. Après ça, t'as La Tour à bières qui font leur bière, il y a... il y en masse de cafés, en masse de restaurants. Tu peux partir des fast foods au restaurant chic, tu pars d'une gamme à l'autre (ID12PAR245-251).

Mais si les lieux tels que les cafés, les bars et les restaurants comblent leurs aspirations en matière de sociabilité et de loisirs, l'environnement social de «proximité» qui caractérise une ville de taille intermédiaire est également valorisé chez la plupart des comblés. Contrairement à l'univers impersonnel des grands centres urbains, l'environnement socioculturel de Saguenay permet un contact humain chaleureux et un rapprochement plus marqué entre les individus.

Ben je trouve ça l'fun aussi dans le fond que tout le monde se connaisse un peu. T'sé je trouve que les grands centres sont plus impersonnels que je dirais. Je dirais que c'est vraiment moins... ici les gens ça se parlent, ça jase tout le temps ensemble tandis qu'ailleurs, si je te connais pas, je ne te connais pas. Je fais mon affaire pis c'est fini (ID16PAR232).

Les comblés et l'environnement socioculturel de leur milieu

En résumé, lorsqu'on regarde le point de vue des comblés, l'environnement socioculturel de Saguenay est entièrement satisfaisant pour eux. Ne manifestant aucune critique à son égard, il répond au contraire à l'ensemble de leurs aspirations en matière de culture, de loisirs et de lieux de sociabilité. Loin d'envier les grands centres urbains pour leur cosmopolitisme, leur anonymat ou encore pour leur culture urbaine animée, les comblés considèrent que l'environnement socioculturel d'une ville de taille intermédiaire permet de bénéficier d'une vie culturelle de qualité dans un univers social à dimension humaine.

5.2.2.2 Les mitigés

Les dix individus que nous qualifions de « mitigés » se présentent comme des jeunes relativement satisfaits de l'environnement socioculturel de leur milieu. Tout comme chez les comblés, ces jeunes apprécient les multiples possibilités de leur milieu en matière de culture. Ils savent également reconnaître un certain nombre d'avantages que seul un environnement socioculturel de plus petite taille peut offrir. À titre d'exemple, si quelques uns d'entre eux considèrent que leur milieu leur permet d'avoir accès à un environnement social de proximité « *on n'a pas l'impression d'être n'importe qui n'importe où* »

(ID13PAR242-250), d'autres voient plutôt les privilèges de vivre dans un milieu culturel plus modeste.

Ben les films, le cinéma, c'est quand même toutes [tous] les films qui sont présentés qu'ailleurs. À part ça, les spectacles aussi, il y a pas mal tout le monde qui vienne, moi je trouve ça correct. C'est sûr qu'il y a pas les gros groupes américains, mais ça, moi je m'en fous pas mal. J'aime mieux payer pour des artistes québécois que payer pour des artistes canadiens ou américains. J'aime ben mieux des petits shows intimes, c'est plus intéressant (ID19PAR206-210).

Attirés par l'animation sociale et culturelle des grands centres urbains, les mitigés ont cependant manifesté un attrait plus important à l'égard de l'environnement socioculturel de la grande ville que chez les comblés. Pour ces jeunes, même si Saguenay répond à la plupart de leurs aspirations en matière de culture, de loisirs et de lieux de sociabilité, force est de constater qu'ils manifestent également des désirs qui vont au delà de ce que peut offrir leur milieu de vie. Qu'il s'agisse d'aspirations culturelles pour certains ou d'aspirations sociales pour d'autres, ces jeunes ont tous manifesté des critiques à l'endroit de la diversité qu'ils retrouvent dans leur milieu de vie.

Représentations des mitigés de la vie culturelle de leur milieu

Tout comme chez les comblés, les mitigés reconnaissent que la vie culturelle de Saguenay mets en scène plusieurs formes d'expressions artistiques (théâtre, cinéma, arts visuels). Cependant, contrairement aux comblés, les mitigés revendiquent une plus grande pluralité à travers les différents événements et projets qui sont présentés dans leur milieu.

[...] c'est sûr au niveau culturel, c'est plus difficile. Il manque quand même un peu de diversité justement sur la rue Racine. Pour les gens qui aiment plus justement au niveau culturel, des choses un petit peu hors du commun, il y en a un petit peu, mais c'est assez restreint (ID18PAR166).

En d'autres mots, même si Saguenay offre un éventail de lieux à vocation culturelle, de pièces de théâtre, de spectacles de musique et d'expositions annuellement, cela ne signifie pas pour autant que la vie culturelle de leur milieu soit en mesure de répondre adéquatement à leurs aspirations.

Ben moi, c'est sûr que je trouve qu'il y en a pas beaucoup. T'sé au début de l'année, je regarde toujours un peu les spectacles qui va avoir dans l'année, soit d'humour, de théâtre. Moi j'aime les pièces de théâtre. Ça, je trouve qu'il y en a peut-être pas beaucoup. Il y en a, mais sur la liste, il y en a pas beaucoup que je me suis dit : « hey ça j'irais vraiment voir ça ! ». Il y a beaucoup de pièces d'humour qui ont l'air des fois absurdes. Ça, c'est peut-être de quoi qui m'intéresse moins. Moi je serais plus du genre à aller voir des classiques. Des grands drames classiques. J'attends qu'ils reprennent du Molière ou du Shakespeare, des choses comme ça. Ça, j'aime ça (ID6PAR165-169).

Pour ceux qui préfèrent les milieux de vie animés socialement et culturellement, Saguenay présente un dynamisme socioculturel inégal. « *Au niveau culturel, ça change beaucoup. L'été il y en a un petit peu dehors, mais il y a moins d'expositions. L'hiver, ça paraît bizarre, mais il y en a plus* » (ID18PAR94). Pour ces jeunes, si l'environnement socioculturel est plus animé la fin de semaine ou lors de certains festivals annuels, il présente néanmoins une dynamique variable « *[...] je ne trouve pas que c'est stimulant au niveau de l'ambiance. En fait, ça monte pis ça descend. La dynamique n'est pas toujours à un point faible non plus* » (ID18PAR235-253). Attirés par plus d'intensité, d'animation et d'effervescence, ces jeunes valorisent non seulement les multiples possibilités qu'offre la

vie culturelle des grands centres urbains, mais aussi le mouvement permanent que l'on y retrouve.

Je suis sûr que si j'étais à Montréal mettons, il y a toujours quelque chose d'ouvert de tard, quelque chose de super à faire. Ici à 11h00 pis c'est un lundi ou un mardi soir, t'as pas grand-chose à faire. T'as les bars, mais le lundi et le mardi, c'est vide. Ben moi j'ai jamais vu, mais sûrement qu'à Québec ou Montréal, il y a sûrement plus. Ça me dérange pas, mais quand t'as le goût de faire quelque chose, ça dérange. C'est pas ma priorité, mais si c'était là, c'est sûr que je serais là (ID5PAR157).

Enfin, alors que certains aimeraient observer plus d'événements audacieux ou hors du commun dans l'univers culturel de leur milieu, d'autres apprécieraient plutôt avoir accès à des événements de plus grande envergure.

Des fois y'a pas des grands événements, des très grands événements qui se passent pis c'est ça qui est tannant des fois. Par exemple, si on compare à une grande ville, y'a toujours quelque chose de grand qui se passe. Y'a plus de possibilités (ID4PAR233).

Cependant, si Saguenay ne possède pas toujours les dispositifs nécessaires pour présenter ce genre d'événements, cela ne signifie pas que les jeunes s'en privent pour autant. Au contraire, certains d'entre eux (5/10) se déplacent à l'occasion à Québec ou Montréal pour aller voir des spectacles de musique.

Représentations des mitigés de l'environnement social de leur milieu

Parmi les mitigés, la plupart d'entre eux manifestent une attirance envers la mixité sociale et l'ouverture d'esprit qui existent dans les grands centres urbains. Mais si ces jeunes sont attirés par certains aspects de l'univers social de la grande ville, ils ne rejettent pas pour

autant celui qui existe dans un milieu de plus petite taille. On remarque cependant que la plupart de ces jeunes ont un sentiment partagé, voir ambiguë à l'égard de leur environnement social. Beaucoup moins impersonnel que celui la grande ville, la plupart d'entre eux apprécient le type d'interactions que l'on retrouve dans un environnement social de plus petite taille. En contrepartie, ils déplorent par le fait même les inconvénients que cause ce genre d'environnement social. À Saguenay, comme le milieu de vie est plus modeste et que les lieux publics sont moins nombreux que dans une grande ville, les gens qui arborent les mêmes intérêts sont appelés à se voir fréquemment. Compte tenu du fait que les gens se connaissent et se reconnaissent plus facilement que dans une grande ville, certains d'entre eux critiquent l'absence d'anonymat qu'il retrouve dans leur milieu de vie. « *Y'a pas assez de monde. On voit toujours le même monde. Au centre d'achat, tu vois toujours le même monde. Des fois c'est correct, mais des fois j'aime pas ça. T'as fait quelque chose de pas correct et là, tout le monde le sait* » (ID4PAR283-301).

Si une ville de taille intermédiaire génère beaucoup de commérages pour les uns, vivre dans un milieu particulièrement homogène comme Saguenay évoque plutôt le conservatisme et la pression sociale pour d'autres. Contrairement aux grands centres où interagissent quotidiennement une mixité sociale et une plus grande ouverture à la diversité, l'un d'entre eux considère que Saguenay est un milieu trop conservateur.

Je trouve qu'on est un peu trop sous la mentalité du terroir dans les régions. On dirait que l'aspect familial est encore important et les valeurs du terroir nous importent encore un peu. C'est pas tant la famille que l'aspect... bon les restrictions sociales qui sont portées un peu par l'ancienne pensée,

pensée des années 1980, plutôt des années 1960. Elle est encore présente dans les régions (ID3PAR260-272).

Pour d'autres qui vivent des situations moins communes ou qui se sentent différents, l'univers de Saguenay permet plus difficilement de vivre leur marginalité. Pour eux, la différence est souvent mal comprise ou encore mal acceptée à Saguenay.

Je ne veux pas chialer contre les gens parce que j'aime les gens du Saguenay, mais les gens ici ont peur de la différence. Ça, c'est vraiment quelque chose que je remarque tout le temps. Ils [n'] aiment pas la différence. Ils vont s'en moquer ou ben ils vont l'haïr, c'est vraiment... c'est pas tout le monde, mais la majorité des gens vont faire ça. Comme mettons à Montréal ou à Québec, il y a des scènes « goth » ou des scènes « métaleuses ». C'est quand même possible de vivre en communauté quand t'es différent avec des gens comme toi. Ici il y a pas de ça (ID22PAR386-390).

Une autre abonde également dans le même sens. Pour celle-ci qui fréquente une personne du même sexe, l'univers social de Saguenay exerce une pression sociale constante.

Le monde à Chicoutimi se connaissent toute [tous] et c'est tannant. Pis de bouche à oreille, ça peut prendre une heure pis tout le monde sait ta vie. Mais à Montréal, ce qui est l'fun, c'est que le monde te regarde pas. Le monde ici se soucie de quoi t'as l'air, que tes cheveux ne soient pas peignés. Le monde là-bas s'en fout que tu sois comment. Ils te regardent pas marcher, te regarde pas de travers. Ici t'es pas comme tout le monde et tout le monde le sait. Moi je suis arrivée ici au Cégep et je l'avais pas dit à personne et tout le monde le savait (ID5PAR 217-229).

Les mitigés et l'environnement socioculturel de leur milieu

Loin d'être insatisfaits de l'environnement socioculturel de leur milieu, les jeunes que nous qualifions de mitigés sont d'avis que les dispositifs qu'ils retrouvent à Saguenay en matière

de culture et de lieux de sociabilité répondent à la plupart de leurs aspirations. Leur environnement de vie leur donne non seulement accès à plusieurs formes d'expressions culturelles, mais offre également un certain nombre de cafés, de bars et de restaurants qu'ils fréquentent couramment entre pairs au moment de leurs temps libres. Même s'ils arrivent à se divertir dans leur milieu de vie, les mitigés ont néanmoins des aspirations sociales et culturelles qu'ils ne parviennent pas à satisfaire. Par conséquent, contrairement aux comblés qui n'ont manifesté aucun jugement défavorable à l'endroit de l'environnement socioculturel de leur milieu, les mitigés ont été plus critiques à l'égard de celui-ci. Si certains déplorent tout particulièrement son manque de diversité, de dynamisme et d'audace sur le plan culturel, d'autres critiquent l'homogénéité, le manque d'ouverture et le conservatisme de leur environnement social.

Si les comblés n'ont manifesté aucun attrait pour l'environnement socioculturel des grands centres urbains, on remarque une plus grande valorisation de la diversité sociale et culturelle qui existe au sein de la grande ville chez les mitigés. Pour ces derniers, une ville de taille intermédiaire comme Saguenay ne peut pas offrir l'ensemble des attributs dont dispose une capitale ou une métropole au niveau socioculturel. Pour ceux-ci, puisque la masse critique de la population n'est pas suffisamment importante en terme de quantité, il est en quelque sorte «normal» que l'environnement socioculturel de Saguenay ne puisse être aussi effervescent que celui des grands centres urbains. Cependant, même si leur milieu de vie n'affiche pas autant de choix en matière de sorties culturelles et de lieux de sociabilité qu'à Québec et Montréal, ces jeunes ne se considèrent pas pour autant démunis

en terme d'environnement socioculturel. Conscients des opportunités qui se présentent dans les différents types de lieux, ces jeunes ne rejettent pas l'environnement socioculturel de leur milieu. Ils reconnaissent tout simplement que celui des grands centres offre des avantages dont une ville de taille intermédiaire ne peut disposer.

5.2.2.3 Les insatisfaits

Parmi les jeunes que nous avons interrogés, deux d'entre eux se sont montrés plus sévères que les autres à l'endroit de l'environnement socioculturel de leur milieu. Contrairement aux mitigés, ces jeunes ont non seulement soulevé des aspects négatifs à l'égard de la vie socioculturelle de leur milieu, mais ont aussi signifié leur insatisfaction à l'endroit de celle-ci. On constate également que ces jeunes accordent une plus grande importance à la présence d'un environnement socioculturel dynamique et animé dans leur milieu de vie que chez les autres jeunes que nous avons interrogés. Contrairement aux autres rencontrés, le type d'environnement socioculturel que l'on retrouve dans un lieu se présente comme un attribut déterminant de leur qualité de vie.

Représentations des insatisfaits de la vie culturelle de leur milieu

Les insatisfaits ne rejettent pas l'ensemble de la vie culturelle de leur milieu. Pour ces jeunes, l'univers culturel de Saguenay est intéressant à bien des égards. Soulignant leur intérêt pour le ciné-club, le cinéma, le théâtre ou à l'égard de certains festivals, ces jeunes

participent et fréquentent l'univers culturel de leur milieu. Cependant, comme nous l'avons souligné précédemment, ces jeunes déplorent le manque de diversité culturelle dans leur milieu de vie. Recherchant un environnement plus animé, ces jeunes considèrent que la vie culturelle de Saguenay est limitée et redondante.

Comme je te disais tantôt, j'ai de la misère. J'ai vraiment de la misère à me désennuyer, je trouve ça un peu plate. Ben tu sais, j'aime vraiment Chicoutimi, je trouve ça vraiment beau, mais je ne suis pas capable de me désennuyer ici. C'est pour ça peut-être que je reste souvent chez nous. Parce que j'ai pu rien à voir (ID20PAR205).

Contrairement aux grands centres qui permettent constamment de voir et de faire de nouvelles choses, la vie culturelle de leur milieu offre peu de lieux nouveaux et d'événements à découvrir. «Moi j'aime ça les musées, j'aime ça quand il y a tout le temps quelque chose que j'ai pas vu pis que j'aimerais voir. « Ah oui, j'ai pas vu ça, faudrait que j'y aille ! ». T'sé on a toute faite ici » (ID20PAR209). Privilégiant être en contact avec la nouveauté et la diversité, leur milieu de vie ne s'affiche guère comme un environnement qui leur permet d'explorer constamment de nouvelles formes d'activités symboliques et culturelles. Portés à comparer la vie culturelle de leur milieu avec celle qui existe dans les grands centres, ces jeunes valorisent les lieux qui présentent non seulement des événements multiples, mais qui offrent également un environnement urbain animé, caractéristiques qui ne s'appliquent guère à Saguenay.

C'est intéressant oui, t'as un beau petit noyau culturel qui va être monté, mais t'as pas un dynamisme de plein de choses [...] t'as une belle culture quand même, mais t'as pas d'innovation, t'as pas de chose qui va sortir de la masse (ID8PAR167).

Pour l'un d'entre eux, Saguenay ne se distingue pas en tant que ville qui met l'emphase sur la culture. Selon lui, si l'animation culturelle est plus mouvementée à certaines périodes de l'année comme lors du *Festival des rythmes du monde*, l'environnement socioculturel ne permet pas d'avoir des spectacles de musique aussi fréquemment que dans les grands centres. Quant aux spectacles qui sont présentés dans le Vieux-Port pendant la période estivale, ils sont souvent peu variés et s'adressent généralement à des personnes plus âgées. Enfin, si l'on retrouve également des initiatives indépendantes qui se développent par des artistes ou autres acteurs du milieu, ces événements sont généralement peu financés et peu diffusés selon lui. Dans un tel environnement, il faut donc être plus attentif pour savoir ce qui se passe dans le milieu.

Représentations des insatisfaits de l'environnement social de leur milieu

Pour l'un des jeunes qualifiés d'insatisfaits, l'univers social de Saguenay se présente comme un milieu bien particulier. En raison de sa taille relativement modeste, le rapprochement est généralement plus marqué entre les individus. Selon lui, sans toutefois tomber dans le mythe que tous se connaissent, il n'en demeure pas moins qu'il est néanmoins agréable de fréquenter des endroits et de connaître plusieurs personnes qui y sont présentes. Pour ce jeune, un environnement social moins imposant en terme d'effectifs de population génère cependant une forme de pression sociale que l'on ne retrouve pas dans les grands centres urbains.

Pour ces jeunes, être différent ou avoir un mode de vie plus marginal dans un environnement social homogène est généralement plus difficile ou du moins, plus remarqué. *«Je dirais que la masse est plus confondue dans une petite ville. Tu te rends compte que dès que t'as une idée qui sort du moule ben là on va se faire tout de suite attaquer. C'est très difficile »* (ID8PAR251). Par ailleurs, comme il y a peu d'immigrants à Saguenay, il existe une moins grande ouverture d'esprit à l'égard de la différence et de l'altérité que dans les grands centres. En d'autres mots, comme l'ont notamment souligné les mitigés, les insatisfaits critiquent le manque d'ouverture de leur milieu face à la différence. Pour eux, si résider dans un milieu à plus forte densité génère un cadre de vie où se côtoient quotidiennement anonymat, diversité et mixité sociale, un environnement social de plus petite taille génère beaucoup plus de conservatisme.

Les insatisfaits et l'environnement socioculturel de leur milieu

Ces deux jeunes ont été qualifiés d'insatisfaits, car ils ont clairement mentionné leur mécontentement à l'égard de l'environnement socioculturel de leur milieu. Même s'ils sont néanmoins capables d'apprécier un certain nombre de choses, ces jeunes recherchent visiblement un lieu plus animé socialement et culturellement. Lorsqu'on regarde le point de vue des insatisfaits, l'attrait pour la culture urbaine des grands centres comme Montréal est manifeste.

Ça me prend la culture, ça va me prendre les sorties, ça va me prendre une vie sociale. Si je regarde ma grand-mère qui habite dans un rang seule, je ne vois pas comment je pourrais faire. Je préfère être « pogné » dans un petit appartement dans une grande ville qui a plein d'aspects culturels, du théâtre, des spectacles, que je vais pouvoir aller dans les cafés ou je vais pouvoir

parler avec des gens, aller prendre une bière sur une terrasse, j'veux dire c'est ça que ça me prend (ID8PAR263).

Ces jeunes valorisent non seulement la quantité, la diversité et la nouveauté de l'offre de la grande ville en matière de culture et de lieux de sociabilité, mais sont également attirés par son mouvement, son rythme de vie et sa richesse au plan de l'ethnicité. Se promener dans un cadre urbain à haute densité parmi une foule hétéroclite et avoir accès à de multiples petits commerces et cafés spécialisés se présentent pour eux comme un attribut important d'un milieu de vie. Pour les insatisfaits, il est clair que l'environnement socioculturel d'un lieu constitue un attribut déterminant de leur qualité de vie. Mais est-ce que l'insatisfaction à l'égard de leur environnement socioculturel peut les conduire à quitter leur lieu de vie pour un milieu plus animé socialement et culturellement ? L'analyse des préoccupations des jeunes à l'égard de leur milieu de vie que nous présentons dans la prochaine section apportera une réponse à cette question.

5.2.3 Bilan

Après avoir analysé les données de notre enquête, on constate que les jeunes rencontrés ont des représentations diversifiées face à l'environnement socioculturel de leur milieu. En fait, si plusieurs d'entre eux se sont montrés comblés (7/19) vis-à-vis celui-ci, d'autres ont été beaucoup plus mitigés (10/19), voire insatisfaits (2/19). Dans cette optique, à la deuxième sous question de notre enquête qui cherchait à savoir s'il existe une inadéquation entre les aspirations sociales et culturelles des jeunes et l'environnement socioculturel de leur milieu, la réponse mérite quelques nuances.

En ce qui concerne les comblés, il existe une adéquation évidente. Ces jeunes retrouvent dans leur milieu de vie matière à satisfaire leurs aspirations sociales et culturelles. Ils ont accès à plusieurs activités culturelles et lieux de sociabilité pour s'amuser et se divertir tout en profitant d'un environnement social de «proximité». Loin d'envier l'environnement socioculturel des grands centres, ces jeunes considèrent qu'ils ne sont pas en reste en ce qui concerne les possibilités de loisirs dans leur milieu de vie. Pour les mitigés, la situation est quelque peu différente. Pour ces dix jeunes qui reconnaissent les attraits de leur milieu de vie en matière de culture et de lieux de sociabilité, l'environnement socioculturel de Saguenay manque néanmoins de diversité. Souvent portés à comparer leur milieu de vie avec les grandes villes, ces jeunes se sont montrés attirés par certains aspects de la culture urbaine des grands centres. Conscients des multiples possibilités que peut offrir la grande ville, certains aimeraient bénéficier d'un environnement social multiculturel plus ouvert à la diversité et aux idées plus progressistes. D'autres jeunes sont plus fortement attirés par la vie culturelle de la grande ville pour son offre, son audace ainsi que pour ses événements d'envergure. Par conséquent, si les mitigés reconnaissent qu'il existe de nombreux dispositifs socioculturels qui leur permettent de se divertir dans leur milieu de vie, il n'en demeure pas moins qu'ils aimeraient en avoir davantage pour combler l'ensemble de leurs aspirations.

Enfin, en ce qui concerne les insatisfaits, l'inadéquation entre l'environnement socioculturel de Saguenay et leurs aspirations est manifeste. Exprimant beaucoup d'intérêt pour la culture urbaine des grands centres, ils considèrent que l'environnement

socioculturel de leur milieu manque réellement de dynamisme, de diversité et d'attrait. La vie sociale et culturelle redondante de leur milieu les amène à rechercher un lieu de vie plus animé et un environnement social plus ouvert à la différence. Par conséquent, pour ces jeunes qui ont une soif de nouvelles expériences, leur milieu de vie leur apparaît insatisfaisant.

Alors, est-ce que l'on peut affirmer que les aspirations des jeunes vis-à-vis la culture urbaine et des lieux de sociabilité sont entièrement comblées par leur milieu? Au regard de nos données, il semble que non. La majorité des jeunes rencontrés manifestent des aspirations qui vont au-delà des opportunités offertes par leur milieu de vie. Conscients des multiples possibilités qui s'offrent à l'extérieur de leur milieu, la plupart des jeunes considèrent que la grande ville se présente comme un lieu plus enrichissant et effervescent au niveau culturel et social. Particulièrement ouverts aux rencontres, à la découverte et à l'expérimentation, la plupart d'entre eux reconnaissent qu'il existe des opportunités dans un grand centre urbain que la ville de taille intermédiaire ne peut disposer.

Mais si l'environnement socioculturel présente une certaine importance dans la vie des jeunes et que la plupart d'entre eux manifestent une attirance pour la culture urbaine des grands centres, est-ce cela peut contribuer à un départ de ces individus de leur milieu de vie? Jusqu'ici, rien ne nous indique que l'environnement socioculturel d'un lieu soit un attribut déterminant de leur qualité de vie. Au cours de la section suivante, il s'agira de voir, parmi l'ensemble des attributs indispensables à la qualité de vie des jeunes, si

l'environnement socioculturel d'un lieu constitue un déterminant majeur de leur épanouissement personnel. Nous serons ainsi en mesure de savoir si le type d'environnement socioculturel d'un lieu peut influencer leurs intentions migratoires.

5.3 Les attributs territoriaux indispensables à la qualité de vie

L'objectif de la section III est de voir, dans une perspective plus large, quelles sont les préoccupations des jeunes en l'égard d'un milieu de vie. À partir de leurs représentations spatiales, il s'agira de voir quels sont les attributs valorisés par ceux-ci et de vérifier comment ces attributs interviennent dans leurs intentions de rester ou de partir. Ceci nous amènera également à déterminer si l'environnement socioculturel d'un lieu se révèle être un attribut indispensable à la qualité de vie des jeunes. En d'autres mots, en mettant en relief les principales préoccupations des jeunes à l'égard d'un milieu, nous pourrions savoir quels sont les attributs territoriaux déterminants de leur qualité de vie. Par conséquent, nous serons en mesure de vérifier si un environnement socioculturel insatisfaisant peut conduire les jeunes à quitter leur milieu de vie pour un grand centre urbain.

5.3.1 Les préoccupations des comblés

Les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie

Tout comme en ce qui concerne leur environnement socioculturel, les comblés n'ont pas réellement apporté de critique à l'égard de leur milieu de vie. « *Il y a tout ce qu'il faut. On a pas besoin d'aller ailleurs pour avoir d'autre chose. Moi je trouve qu'il y a tout ce qu'il*

faut ici et que c'est une belle ville » (ID11PAR288-292). À l'exception du service de transport en commun qui a été jugé défavorablement pour deux d'entre eux, ces jeunes se sont montrés très enthousiastes face aux possibilités offertes à Saguenay.

Loin d'être attirés par les cadres de vie métropolitains, ces jeunes valorisent plutôt les attributs associés aux villes de taille intermédiaire. Appréciant la diversité des lieux de sociabilité, l'environnement social de proximité ou l'offre culturelle qu'ils y retrouvent, ces jeunes donnent beaucoup d'importance à la tranquillité et à la sécurité. Critiquant les problèmes d'embouteillage qui existent dans les grands centres urbains au quotidien, plusieurs ont souligné l'avantage de vivre dans un milieu qui n'éprouve pas les inconvénients liés aux bouchons de circulation.

Moi le point positif que je vois d'ici, c'est le trafic. J'haïrais ça à Montréal partir 45 minutes à l'avance pour aller travailler, ça, c'est un point que je trouve vraiment important pour moi. Je pars 15 minutes avant mon cours pour aller au cégep et je le sais que je n'arriverai pas en retard. Ça, c'est un point positif que je trouve à ici (ID16PAR228).

Les comblés accordent également beaucoup de valeurs à la possibilité de vivre dans un lieu qui offre de multiples lieux de consommation, de services et de loisirs à proximité. Si certains auteurs ont fait ressortir que les agglomérations urbaines comme Saguenay se présentent de plus en plus comme des territoires conçus pour l'automobile, les jeunes que nous avons rencontrés n'ont pas semblé préoccupés ou brimés par cette situation. Au contraire, peu importe que leur cadre de vie se limite à l'arrondissement de Chicoutimi ou à l'ensemble de l'agglomération de Saguenay, ces jeunes considèrent que vivre dans une ville de taille intermédiaire permet d'obtenir tous les services essentiels dans une aire de

rayonnement limitée. Aucun d'entre eux n'a d'ailleurs déploré le fait qu'il devait régulièrement utiliser la voiture pour se déplacer d'un point à un autre.

Le cadre de vie d'une ville moyenne semble répondre adéquatement à leur style de vie. Il leur permet d'avoir de l'espace, la nature à proximité, la tranquillité et la sécurité tout en profitant des multiples avantages de la vie urbaine. Attirés par le quartier résidentiel, deux d'entre eux se sont d'ailleurs montrés enthousiastes face à la possibilité d'avoir une résidence et un terrain à soi.

[...] moi j'ai toujours eu dans ma tête que j'allais avoir un terrain qui allait m'appartenir avec une maison où je pourrais voir un petit terrain de jardinage. Je sais pas entretenir mon terrain, avoir une piscine. Pis ici, il y a beaucoup d'espaces verts pis moi je suis une mordue de nature fait que je marche souvent, je fais du roller. J'ai besoin, surtout l'été, j'ai besoin de m'extérioriser dehors. Pis en hiver, même en hiver, il y a plein d'affaires à faire. Tu peux te glisser, tu peux... quand tu y penses, tu as plein d'activités (ID12PAR309-317).

Le milieu de vie idéal des comblés

À la lumière de nos données, le milieu de vie « idéal » des comblés est manifestement la ville de taille intermédiaire. Ni trop grande, ni trop petite, la ville moyenne permet de vivre dans un lieu qui conserve toutes les qualités d'un environnement de vie urbain à dimension humaine. Mais on remarque que ces jeunes ne sont pas simplement attirés par la ville moyenne ; ils reconnaissent également les attributs spécifiques de Saguenay. À proximité de la nature, Saguenay permet d'accéder rapidement aux montagnes, à la forêt, aux lacs ainsi qu'aux rivières.

Regarde à Montréal, essaie de trouver un petit terrain vert t'en as pas à part au stade olympique pis dans les banlieues. Tandis qu'ici, tu peux avoir une belle maison avec un beau terrain, tu peux faire de la bicyclette, tu peux faire du quatre roues, tu peux faire de la moto. T'sé y'a toujours une place quelque part au Saguenay. Pour les personnes qui sont mordues de nature comme moi, qui aime faire de la marche, courir pis tout ça, moi je trouve ça top. Ici c'est vraiment l'fun (ID12PAR237-239).

Pour les comblés, les grands centres urbains comme Montréal ne possèdent pas particulièrement d'attraits.

Je suis capable de trouver ce qu'il faut ici. Il n'y a pas rien qu'une place qui offre quelque chose. Y'en a souvent plusieurs. Y'a toujours des petites places. Si tu ne trouves pas quelque chose, ben tu peux aller ailleurs. Je suis content pour ça. On n'est pas obligé d'être dans une grosse ville pour trouver tout ce qu'il faut (ID9PAR210-220).

Pour certains, si la grande ville est trop dense, polluée ou violente, d'autres la trouvent impersonnelle ou y voient trop de béton.

Montréal pour moi, c'est trop extrême. C'est trop... c'est trop urbain, c'est trop » (ID12PAR321). «À Montréal, moi, marcher dans le centre ville, je trouverais ça plate. Moi j'ai besoin de voir des arbres, du gazon, des fleurs pis de la nature. Rien d'esthétique. Montréal il y a trop de trottoirs, trop d'asphalte. Tu regardes ça et c'est pas assez vert, il y a pas assez d'espace (ID12PAR458).

Le rythme de vie de la grande ville étant plus rapide que dans une ville moyenne, le mode de vie métropolitain est, de surcroît, beaucoup plus stressant que celui qui existe à Saguenay.

C'est urbain, mais en même temps, c'est tranquille. Le monde est moins stressé que dans les grandes villes. Moi j'aime mieux ça comme ça. T'es moins stressé, t'en as moins sur les épaules pis tu peux faire ce que tu veux sans que le monde te regarde croche. Ça, j'aime mieux ça ici. C'est sûr que Montréal et Québec, c'est une atmosphère différente un peu. Le monde veule faire plus leur journée de travail et partir tout de suite à la maison, faut pas

qu'il y ait de trafic sinon, ça leur pète le moral. Ici on n'a pas de problème de trafic partout (ID21PAR318-327).

Les comblés et la mobilité

Même si ces jeunes sont pleinement satisfaits de leur milieu de vie, on retrouve néanmoins deux individus parmi les comblés qui ont manifesté des intentions migratoires. Cela signifie que même si Saguenay répond adéquatement à leurs aspirations en matière de qualité de vie, d'autres ambitions amènent ces jeunes à vouloir quitter leur milieu. Si l'un d'entre eux projette de partir pour suivre sa conjointe qui poursuivra ses études à l'université Laval, l'autre a l'intention de quitter pour entreprendre des études aux HEC à Montréal. Pour ces jeunes qui expriment une certaine aversion en pensant à leur destination d'accueil, «*je ne vois vraiment rien d'attrayant. En plus, c'est une ville moitié française, moitié anglophone. Non, je ne vois vraiment rien*» (ID16PAR270), il est clair qu'il n'existe aucun lien entre l'environnement socioculturel de leur milieu et leurs intentions migratoires.

En ce qui concerne les autres jeunes qui ont l'intention de rester dans leur milieu de vie actuel, on observe que trois d'entre eux demeurent néanmoins ouverts à la possibilité de quitter Saguenay un jour ou l'autre. En effet, même s'ils manifestent le désir de rester dans leur milieu de vie, ces jeunes reconnaissent qu'ils seraient prêts à partir dans l'éventualité de difficultés associées à leur insertion professionnelle. Ayant poursuivi des études postsecondaires, ces individus ne semblent pas prêts à faire des compromis sur leur vie professionnelle pour demeurer à Saguenay.

Tout dépend de mon emploi s'il ya des ouvertures pour moi à l'hôpital. C'est vraiment basé sur mon travail. J'irais pas à Montréal. J'irais vraiment à Québec. Comme je te disais tantôt, Montréal c'est comme trop extrême pour moi tandis que Québec, c'est comme je te disais, c'est comme dans le milieu de Montréal pis ici. C'est un peu plus mouvementé, mais moins que Montréal (ID12PAR407-421).

Aucunement attirés par le mode de vie métropolitain, ces trois jeunes quitteraient cependant pour Québec. *«J'ai plus le goût de rester, mais si je suis obligé de partir, c'est comme je te disais, je m'en irais plus vers Québec ou Sherbrooke, des petites villes comme ça»* (ID11PAR351-354). Ville de transition par excellence, Québec constitue un lieu plus attrayant en terme de possibilités d'emploi tout en présentant les caractéristiques de la ville moyenne.

Québec, le Vieux-Québec. Hey, j'aimerais trop ça. Je trouve ça beau ! Je trouve ça tellement beau ! Moi j'aime l'histoire et vivre dans l'histoire j'aimerais ça. C'est tellement beau le vieux Québec, c'est vraiment une belle place. Le parlement, toutes ces places là. Je pense qu'on pourrait aller plus vers Québec. En plus avec l'autoroute, on va être à côté. C'est à côté, Québec c'est à deux heures de route. C'est pas la fin du monde (ID11PAR432-450).

5.3.2 Les préoccupations des mitigés

Les attributs territoriaux indispensables à leur qualité de vie

Comme nous l'avons souligné précédemment, l'environnement socioculturel d'un lieu se présente comme un attribut important du milieu de vie des mitigés. Renvoyant à un espace de socialisation significatif, l'environnement socioculturel leur permet de se divertir, de faire des rencontres et d'entrer en contact avec la culture de leur milieu. Même s'ils parviennent à satisfaire la plupart de leurs aspirations en matière de culture et de sociabilité,

ces jeunes critiquent néanmoins le manque de diversité sociale et culturelle de leur milieu de vie. Sans rejeter leur environnement socioculturel, les mitigés se sont montrés attirés par la culture urbaine des grands centres. Si certains d'entre eux sont principalement séduits par la mixité sociale de la grande ville, d'autres le sont davantage pour l'effervescence de sa vie culturelle. En d'autres mots, pour ces jeunes qui s'inscrivent régulièrement par leur présence dans l'environnement socioculturel de leur milieu, un cadre urbain et culturel animé s'impose parmi les attributs indispensables à leur qualité de vie.

Mais lorsqu'on s'attarde à l'ensemble des préoccupations des jeunes à l'égard de leur milieu de vie, on constate que ces individus accordent beaucoup de valeur aux éléments qui caractérisent les villes de taille intermédiaire. Tout comme chez les comblés, ces individus donnent une grande importance à la tranquillité, à la sécurité et à la proximité de la nature.

Ici je vois le Vali [Valinouët], je vois le Lac, pis en même temps c'est tranquille. C'est ça que j'aime, c'est tranquille [...], t'as des grands terrains. Peut-être parce que j'ai été élevée ici que j'aime ça, mais j'aime ça pouvoir avoir accès au Lac, au Vali [Valinouët]. Pis il me semble qu'à Montréal... j'aimerais ça je te dirais, y'a plein de boutiques, plein de trucs que tu peux faire, mais c'est dur d'avoir une p'tite maison pis ça coûte plus cher de vivre là (ID17PAR270-274).

Loin des embouteillages, la ville de taille intermédiaire est donc un lieu qui donne accès à de nombreux avantages en ce qui concerne les loisirs, les services, et ce, dans un périmètre relativement modeste. Pour deux d'entre eux, Saguenay permet également de vivre dans un cadre de vie plus rural.

J'ai 24 ans et ça fait 24 ans que je suis à Laterrière où les champs. Oui oui c'est petit la campagne et tout le monde se connaît, mais tout le monde est gentil [...] Oui je reste en campagne, mais je suis à vingt minutes de la ville. C'est à côté. C'est ça qui est l'fun pour les centres d'achat, les sorties, les cafés. Là sont proches tous les deux donc que je peux combler les deux besoins. Si j'ai besoin d'être toute seule en campagne avec mes amis, je reste en campagne et si j'ai besoin de me faire du fun, d'aller marcher sur le port, et de faire mes activités, je suis à vingt minutes de Chicoutimi. Mais je ne voudrais pas rester plus loin (ID5PAR243-249).

Pour ces jeunes qui valorisent les milieux à moins forte densité comme lieu de résidence, Saguenay leur donne donc la possibilité de bénéficier des avantages de la ville et de la campagne.

La proximité de la nature est également ressortie comme une richesse de leur milieu de vie. Pratiquant tous des activités sportives ou de plein air, ces jeunes soulignent l'importance d'avoir accès à un environnement naturel pour effectuer ce genre de pratiques.

Ici surtout qu'on est très très près de la nature. Je fais de la compétition de tir à l'arc. Je fais du tir à l'arc fait que je peux tirer à l'extérieur facilement. J'ai pas besoin de me déplacer ou presque comparativement dans les grandes villes. Il faut qui [qu'ils] sortent des centres pratiquement pour tirer. Puis je tire au pigeon d'argile, je vais à la chasse, je vais à la pêche et je suis à côté de tout ça [...] Je suis bien dehors. Je pense que c'est un des plus bel endroit ou tu peux être bien dehors (ID3PAR248).

Que ce soit pour la randonnée pédestre, la planche à neige, la raquette, la chasse ou la pêche, la possibilité de bénéficier de la nature à proximité constitue non seulement un privilège, mais aussi un déterminant majeur de leur qualité de vie.

Moi je suis une fille d'extérieur et de plein air [...]. Moi je suis une « fan » de camping d'hiver pis j'aime le camping d'été. Fait que l'hiver je peux y aller une fin de semaine à moins cinquante et c'est pas grave. À Laterrière, c'est

plein de bel endroit pour faire ça pis l'été aussi. Moi je suis une fille qui fait du snow [planche à neige], fait que l'hiver, je vais faire du snow (ID5PAR39-42).

Cela dit, même si les mitigés déplorent un manque de diversité au niveau social et culturel, ces jeunes reconnaissent cependant que leur milieu de vie comporte de nombreux attraits qui viennent compenser en quelque sorte les lacunes de leur milieu.

Les mitigés et le cadre de vie métropolitain

Lorsqu'on regarde le point de vue des mitigés à l'égard du cadre de vie métropolitain, ces jeunes sont unanimes sur un aspect : la grande ville augmente les possibilités de loisirs. Cependant, lorsqu'on s'attarde plus longuement à la ville de Montréal, on constate qu'elle présente en contrepartie, de nombreux inconvénients pour ces jeunes. À l'exception de l'environnement socioculturel, on remarque que Montréal présente peu d'avantages pour les mitigés.

À l'opposé de Saguenay, la métropole propose un rythme de vie trop rapide. « *C'est sûr que c'est plus stressant de vivre à Montréal avec le trafic. Si veux vivre assez calmement il faut que tu ailles très loin, plus loin que la banlieue même. C'est détestable* » (ID18PAR319). À Montréal, il y a non seulement trop d'individus pour ces jeunes, mais il y a également trop de violence, de trafic, de béton et de stress. « *Montréal, j'aimerais pas ça parce que c'est trop gros pis ça trop l'air fou* » (ID6PAR307). D'ailleurs, si certains d'entre eux ont critiqué le rapprochement trop marqué entre les individus de Saguenay, Montréal se particularise à l'autre extrême, comme un milieu froid et impersonnel.

« Montréal, j'ai l'impression que c'est plus impersonnel que Chicoutimi. On dirait que Montréal le monde est vraiment plus indépendant pis j'aime ça quand même connaître le monde où ce que je suis » (ID17PAR268-270).

Pour ces jeunes, le mode de vie métropolitain est relié aux difficultés que les gens doivent affronter quotidiennement. Pour eux, même s'il est attrayant de fréquenter un environnement socioculturel animé, le quotidien tel que vécu dans les grands centres ne se présente pas toujours comme une partie de plaisir pour autant. Partir tôt le matin pour aller au travail, être prisonnier des embouteillages ou ne pas avoir l'impression de résider dans un milieu sécuritaire, cela ne constitue pas nécessairement un gage de qualité de vie pour ceux-ci. Peu importe qu'ils valorisent plus particulièrement la proximité de la nature, la possibilité d'avoir une résidence avec un grand terrain ou l'importance de s'impliquer dans leur milieu de vie, ces jeunes considèrent que Montréal ne pourrait pas combler la plupart de leurs aspirations et leurs valeurs. *« Montréal j'aimerais moins ça justement parce que c'est plus gros. Il y beaucoup de choses à Montréal, mais disons qu'il y a des choses qui me manqueraient de la région que je ne retrouverais pas là » (ID13PAR372).* Par conséquent, loin de se présenter comme un Eldorado, Montréal comporte au contraire, son lot d'inconvénients.